



# JEANNE D'ARC.

## MEMOIRE

### Jeanne d'Arc.

Le 13 juillet, il y a deux ans...

sur Yèvre, l'inauguration d'un monument élevé à Jeanne d'Arc, sur la place du Château. La cérémonie était présidée par le préfet du Cher. En remettant le monument à la municipalité, M. de Laboulaye, ancien ambassadeur, président du comité a prononcé un discours fort goûté.

Après avoir fait l'éloge de l'œuvre due au ciseau de la duchesse d'Orléans et salué en termes émus le mémoire de M. Mé-

de Mebus, à qui revient l'idée première du monument, il s'exprime ainsi :

Et c'est une noble pensée, que de rappeler dans ce cadre, moins brillant qu'autrefois, mais toujours vert et sympathique, où l'Yèvre continue de couler au pied de deux monuments historiques, de ce qui fut le château de Charles VII, et de ce qui est resté l'église, la figure, sûrement plus illustre, au moins la plus surprenante de l'histoire, non seulement en France, mais dans

le monde entier, la figure d'une femme, d'une jeune fille, d'une paysanne qui, de l'époque la plus malheureuse d'une nation, en a fait la plus merveilleuse par l'infatigable et extraordinaire qu'elle a exercée, suscitant, la première, l'idée de patrie, rendant par sa seule foi le courage à x désespérés, et prenant pour ainsi dire par la main un souverain perdant dans ses propres forces, le roi de Bourges, disait-on à cette époque, pour le conduire à

traverser les armées anglaises de venues impuissantes, à la ville qui, par le couronnement, consacrait les rois de France.

Lorsqu'elle vint à Mehun, ce miracle était accompli. Couronné à Mehun, mais fatigué de l'effort auquel il s'était prêté, le roi Charles VII retombait de nouveau dans ses hésitations. Il s'agissait de l'en faire sortir.

Nous pouvons nous représenter celle qu'on dénommait alors la Huelle, entrant... dans cette église pour y chercher ses aspirations, et de là se dirigeant vers

le château où le monarque indolent se refusait à les suivre.

Là, où nous sommes, sur le sol même où s'éleva la statue que nous contemplons, son pied s'est posé. Et c'est de ces ruines placées devant nous que le roi lui conféra les lettres royales qui, en anoblissant sa famille, firent d'elle l'égal des grands chevaliers ses lieutenants, Lahire, Dunois, Xaintrailles; presque l'égal de son fidèle compagnon, le duc d'Alençon, puisque les fleurs de lis figurèrent sur les armes

avec une épée qui les soutenait, représentation exacte du service rendu.

Ce sont ces deux souvenirs, le séjour de Jeanne d'Arc à Mehun, et l'édit qui en est daté, que nous avons voulu rappeler par ce monument.

Dans sa préface, M. de Laboulaye se félicite de ce que les enfants de Mehun ne pourront entrer, ou sortir de l'école, sans passer sous la bannière de Jeanne d'Arc, qui leur inspirera l'amour de la France.



NAPOLÉON ET JOSEPHINE A LA MALMAISON.